

Communiqué de presse

Genève, le 11 mars 2014

Une étude genevoise démontre que notre poids corporel est influencé par celui de nos voisins

Une étude unique en son genre, non seulement en Suisse, mais au plan international, vient tout juste de paraître dans la dernière édition du journal scientifique *Nutrition & Diabetes* du groupe *Nature*. Menée à large échelle auprès d'adultes et d'enfants genevois, cette étude utilisant une méthode d'analyse spatiale révèle, dans des proportions au-delà de toute attente, que notre poids corporel est influencé par notre environnement social. En d'autres termes : «Dis-moi quel est l'indice de masse corporelle de ton voisin, et je te dirai le tien.» Les précieuses données ainsi recueillies serviront à guider non seulement les actions en matière de prévention des risques liés à l'obésité, mais aussi, plus généralement, le développement des infrastructures publiques en milieu urbain. L'implication de professionnels genevois et lausannois, en particulier le Dr Idris Guessous, médecin-adjoint responsable de l'Unité d'épidémiologie populationnelle des Hôpitaux universitaires de Genève (HUG) a permis l'élaboration de cette cartographie inédite du canton.

Plus de 10 000 sujets d'étude

Préserver sa santé, cela passe par des comportements garantissant une bonne hygiène de vie. Mais cela ne suffit pas. Notre environnement, tant physique que social, joue également un rôle important. L'étude que publie *Nutrition & Diabetes* l'illustre de façon extrêmement convaincante, comme jamais auparavant.

En premier lieu, il aura fallu déterminer, chez plusieurs milliers de personnes, l'indice de masse corporelle. Rappelons que l'IMC – rapport entre le poids et la taille au carré – est la mesure retenue par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) pour évaluer les risques liés au surpoids.

Au total, plus de 6600 adultes de 35 à 74 ans résidant dans le canton de Genève ont été vus dans le cadre de l'étude «Bus Santé», conduite par l'Unité d'épidémiologie populationnelle (UEP) des HUG, que dirige le Dr Idris Guessous. La recherche sur l'IMC s'intéressant également au risque de surpoids chez l'enfant, 3600 élèves des écoles publiques du canton, âgés de cinq à six ans, y ont été intégrés, grâce à la collaboration avec le service de santé de l'enfance et de la jeunesse du département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP).

La méthode d'analyse spatiale pour « découper » l'environnement social

Réalisée par le groupe de recherche GIRAPH (Geographic Information Research and Analysis in Public Health), l'étude a bénéficié des compétences du Laboratoire de Systèmes d'information géographique de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) et de son collaborateur scientifique senior Stéphane Joost.

Pour bien comprendre ce qui fait la spécificité de la méthode utilisée, il faut imaginer la surface du canton de Genève découpée en zones de taille égale, dans le but d'analyser les effets de voisinage, de proximité sociale, ceci sans aucune notion de communes ou quartiers plus ou moins nantis ou précaires. Ce découpage totalement neutre, déterminé seulement par des distances, a permis de disposer sur une grille autant de points qu'il y avait de sujets inclus dans l'étude.

La dépendance spatiale de l'IMC clairement mise en évidence

La méthode d'analyse spatiale a révélé que l'IMC ne se distribue pas au hasard sur cette grille géographique ; elle montre par ailleurs des différences entre adultes et enfants. L'IMC d'un individu est associé à l'IMC moyen de ses voisins. On parle de relation défavorable lorsqu'un enfant ou un adulte présentant un IMC au-dessus de la moyenne cantonale (cette moyenne cantonale ayant un index de 25) est entouré de voisins dont l'IMC moyen est aussi en excès par rapport à la norme. On parle à l'opposé de relation favorable, lorsqu'une personne dont l'IMC est inférieur à la moyenne a des voisins dans la même situation.

Superposés à la carte géographique du canton, les résultats de l'étude apparaissent spectaculaires, tant le clivage entre la rive gauche et la rive droite est marqué. C'est bien dans les zones les plus aisées du canton que l'influence de l'IMC du voisinage apparaît favorable, l'inverse se vérifiant dans les quartiers et les communes les plus populaires. Le Dr Idris Guessous remarque même, à La Prairie, «une nette fracture juste à la limite du Rhône, mais aussi du chemin de fer et de la semi-autoroute, ce qui confirme une réalité bien connue, à savoir que les populations tendent à se répartir dans une région en fonction des barrières naturelles et construites.» Désormais, il faut ajouter à ces réalités de terrain l'influence très nette de l'environnement social et de son comportement.

Les enfants sont plus dépendants du niveau de vie que les adultes

Cette étude sur l'IMC influencée par les voisins comporte d'autres résultats très intéressants, en particulier concernant le rôle joué par le revenu. En ajustant les données obtenues au revenu médian d'un quartier, on constate que l'influence défavorable de l'IMC du voisinage sur le poids individuel s'explique en partie par la faiblesse du niveau de vie, mais uniquement dans certaines régions et seulement pour les enfants. Les auteurs avancent le fait qu'un jeune enfant est davantage confiné au lieu dans lequel il vit, l'adulte étant plus susceptible d'avoir des activités et des relations dans un espace plus vaste.

De manière générale, quels que soit la région et l'âge du sujet concerné, le revenu ne constitue jamais la seule explication aux phénomènes observés.

Dans ce contexte, le message novateur de cette étude intéresse la DGS, qui trouve ici des pistes de réflexion précieuses. Il convient en effet d'affiner en tout temps les mesures de prévention - mais aussi les infrastructures urbaines de toutes sortes - en fonction des différentes zones et populations, les besoins pouvant varier fortement, notamment entre enfants et adultes. Le bien-être de tous en dépend, le surpoids se révélant un important facteur de risques pour de nombreux problèmes de santé.

Les références de l'étude

A comparison of the spatial dependence of body mass index among adults and children in a Swiss general population. I Guessous, S Joost, E Jeannot, J-M Theler, P Mahler, J-M Gaspoz on behalf of the GIRAPH Group. Nutrition & Diabetes (2014)

Pour de plus amples informations:

Service de communication externe, tél. 022 372 60 06